

Qu'en ont-ils pensé ?...

C'est la tradition : pour nos jeunes, le Championnat de France scolaire se termine dans le train par une page d'écriture... Chacun se doit en effet de noircir une feuille blanche, de livrer ses impressions bonnes ou moins bonnes, de dresser un petit bilan personnel. Avec la recommandation d'usage : veiller expressément à l'orthographe, une obligation quand on est, au moins le temps d'un week-end, un ambassadeur, un défenseur de notre belle langue.

Le lycée agricole de Poisy

Disons-le sans détour, ils sont enchantés par ces 4 jours passés à Poisy. Ce lycée agricole, situé en rase campagne, avec vue sur Annecy et son lac, nous a offert des installations de qualité : un réfectoire vaste et fonctionnel, qui a servi aussi de salle de jeu pour les plus grands, 3 bâtiments d'internat modernes et une belle salle pour accueillir les 62 Poussins. Tout le monde a apprécié les repas même si les petits déjeuners, pour certains, auraient pu être plus copieux. Bien sûr, il a fallu faire la queue au self pour faire passer 230 personnes. Bien sûr aussi, les duvets ont chargé exagérément les sacs.

Les soirées plébiscitées

Les animations en soirée ont rallié tous les suffrages. Le vendredi, le quiz traditionnel a connu un franc succès. L'équipe «Les crève-la-dalle » bien emmenée par Thomas, qui venait de s'illustrer au « Jeu des 1000 euros » sur France-Inter, a terminé brillamment 3^{ème}. Mais, c'est la dernière soirée, très originale, qui leur laissera sans doute le meilleur souvenir. Les organisateurs, les 18-25 ans du comité, avaient décidé de varier les activités jusqu'à une heure avancée de la nuit.... Soirée dansante avec DJ, foyer (baby-foot et jeux de société) et surtout soirée Casino : roulette, black jack, poker-scrabble, 421. Chacun, muni de son gobelet de 40 haricots en guise de jetons, a cherché à faire fructifier sa mise : un appétit du jeu, une « faim des haricots » ! ... Ce qui a fait dire à Jordan : « Quand je serai Président, la nouvelle monnaie sera le haricot ».

La malchance de Mika

Côté scrabble, ils ne s'attardent pas trop sur leur performance. Certains, comme Marie, reconnaissent qu'ils auraient pu faire mieux. Le plus déçu est sans doute Mika : malade, il a joué avec près de 40° de fièvre et a néanmoins réussi à décrocher une 5^{ème} place très honorable.

Une équipe solidaire dans une ambiance cool...

Beaucoup ne se connaissent pas et l'osmose s'est faite très vite au sein de l'équipe. Tous se sont inquiétés de la santé de Mika. La plupart ont vécu leur première expérience de vie en collectivité et ils n'ont pas hésité, comme Arthur, à nous livrer quelques anecdotes savoureuses : les flatulences de l'un de ses camarades de chambrée ont, semble-t-il, perturbé sa respiration nocturne !... Les séjours prolongés sous la douche (un bon quart d'heure) de Jordan, par ailleurs grand danseur devant l'éternel, pourraient expliquer le retard de ses copains au self....

De la pluie, du vent... et enfin une belle éclaircie !

Personne, en revanche, n'a fait allusion au temps exécrable que nous avons eu durant ce séjour. Les pauvres Poussins sont rentrés trempés de leur sortie aux Gorges du Fier. Plusieurs ont préféré évoquer la visite lundi matin d'Annecy dont je persiste à penser que c'est l'une des plus belles villes de France. Une franche éclaircie nous a laissé le loisir de flâner dans les ruelles de la vieille ville et,

après avoir traversé le magnifique Pont des Amours, de pique-niquer au bord du lac, dans un cadre grandiose, vraiment exceptionnel.

Et les accompagnateurs, qu'en ont-ils pensé ?

Pour Anne, Patrick et moi-même, les motifs de satisfaction sont nombreux : d'abord, la tenue exemplaire de tous nos jeunes, leurs performances d'ensemble, ensuite, qui montrent que l'on peut sélectionner 22 joueurs en Franche-Comté (nous étions de loin les plus nombreux) qui « tiennent la route »... Nous avons échoué d'un rien, pour une toute petite place, au pied du podium du Challenge Inter-comités. Nul doute qu'avec un Mika en pleine forme nous aurions terminé 3^{ème}.

Une seule ombre au tableau toutefois, que je ne peux passer sous silence. « Les crève-la-dalle » n'ont pas choisi leur pseudo par hasard. Pendant 3 longues semaines, j'ai bien cru que nous n'aurions pas de repas, même froids, à notre arrivée vendredi soir en gare à 20h, au mépris du plus élémentaire devoir d'accueil. Il a fallu une double intervention en haut lieu, pour venir à bout de cet entêtement stupide.

L'an prochain nous serons à Lorient. Non pas pour « pêcher le hareng », comme le dit la célèbre paillardie, mais pour glaner d'autres trophées car la cuvée 2012 est pleine de belles promesses.

Bernard GENDRE